

Si votre digestion vous fatigue, dégustez quelques "peppermints" "MAPLE LEAF" "Marque Feuille d'Erable" incrustée sur chaque pastille.

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT: Un an: \$1.00 Six mois: \$0.60 Etats-Unis Un an: \$1.50 Six mois: \$1.00

JOURNAL BI-MENSUEL.

NICOLET, VENDREDI, 3 MAI, 1935.

Camille DUCUAY, Dir.-Prop.

La Semaine du Dimanche

QUELQUES REFLEXIONS

Parler de l'observance et de la sanctification du dimanche dans la catholique province de Québec peut paraître, de prime abord, chose inutile et peu pratique.

En effet, le bataillon de nos clochers, la pléiade de nos maisons d'éducation, les nombreux croix du chemin, nos pieux cimetières, nos universités et nos collèges classiques, foyers de sciences et de lumière: en un mot, notre artillerie nationale, avec ses admirables sociétés: tout chante notre foi et érie nos espérances.

Pourtant, il faut se rendre à l'évidence que la Semaine du Dimanche, que nous terminons, répond à un besoin, à une nécessité urgente. Des voix se sont élevées de nos chaires catholiques, pour éveiller les dormeurs, rappeler les profanateurs du temple à l'ordre, signaler le commencement de déroute. Des journalistes bien intentionnés ont uni la force de leur plume à l'éloquence des orateurs. Partout on a signalé des dangers, l'écueil caché sous les flots du plaisir et des joissances dites même permises.

Une voix de Chicoutimi, très autorisée celle-là, celle d'un penseur et d'un homme de science averti, s'est élevée. Son Excellence Mgr Lamarche, dans une circulaire adressée à ses ouailles, a vertement rappelé des principes et les grandes leçons de la loi dominicale. Citons un passage, au cours duquel l'Evêque de Chicoutimi réclame le respect du dimanche:

"On viole le respect dû au dimanche, non seulement en travaillant, en faisant du commerce, en négligeant d'assister aux saints mystères, mais aussi en se livrant à des amusements licencieux. Pendant la saison d'été, il se produit, nous dit-on, de nombreux désordres dans les campements, au bord des lacs, dans les forêts et aussi sur certaines plages de nos bonnes paroisses où s'étalent les baigneurs dédaigneux des lois de la morale chrétienne. Ces violations se produisent sous le regard indifférent des autorités municipales qui ont pourtant la charge de sauvegarder les règles de la décence publique. Le dimanche on accourt de partout; les uns pour les baignades, les autres pour s'installer à un poste d'observation d'où l'on aperçoit les allées et venues des baigneurs, sans se scandaliser ensuite et à protester..."

Nous recommandons aux Comités d'Action catholique comme aux Conseils municipaux de s'employer à assumer nos campagnes et à protéger notre jeunesse. Et maintenant que dire des promenades en automobile seul à seule? Que les parents chrétiens ne soient pas trop naïfs et crédules et ne permettent pas certaines sorties du dimanche qui n'offrent aucune garantie. Il faut assurer à ceux et à celles que nous voulons protéger une surveillance grave et digne de ce nom. Qu'on ne trouve pas déplacés ces conseils à l'heure où nous recommandons la sanctification du dimanche. Nous savons en effet que trop de prétendus légitimes amusements transforment souvent le jour du Seigneur en une journée d'innombrables ruines morales..."

A notre tour, nous demandons à nos lecteurs: "Le dimanche a-t-il conservé, au sein de nos populations urbaines et rurales, la place d'honneur qui lui est due et que lui accordaient sans réserve nos ancêtres?" Malheureusement, non. Le culte garde bien encore son faste, sa solennité aux grands jours de fêtes, sa pieuse emprise dans les dimanches ordinaires de l'année. Nos églises sont restées belles. L'atmosphère qui y règne est toujours celle de la prière. Mais le peuple qui fréquente nos temples est devenu tiède pour ne pas dire froid. On accomplit plus le devoir dominical avec empressement, enthousiasme. Il reste encore la conviction, oui, mais on se rend à l'église par stricte devoir et un peu pour se débarasser, à une heure matinale quand on le peut, d'une obligation qui nous pèse. La messe entendue, on bâtit à la hâte un programme d'amusements pour la journée. Et voilà la part du Seigneur.

Pour illustrer cette pensée, rapportons ici la savoureuse anecdote du grand journaliste catholique: Louis Veullot, que nous trouvons sous le titre de: "Le Dimanche à Dieu."

"Un cultivateur se moquait de son voisin parce que celui-ci ne voulait pas, comme lui, passer de temps en temps le dimanche à travailler aux champs, mais cherchait, au contraire, à sanctifier le jour du Seigneur en assistant aux offices de la paroisse. "Suppose, lui dit le voisin dans l'intention de l'éclairer, suppose que j'aie sept louis d'or en poche et que, rencontrant un homme sur le chemin je lui en donne six. Que dirais-tu de cela? — Je te trouverais généreux et je te le dirais que l'homme qui j'aurait rencontré en si bonne disposition te devrait bien de la reconnaissance. — Fort bien! Mais, si au lieu de m'en savoir gré, il me jetait par terre et me volait le dernier louis que je me serais réservé, que dirais-tu? — Le misérable! Il faudrait le pendre, ce ne serait pas trop. — Ami, c'est pourtant là ton histoire. Dieu t'a accordé six jours pour travailler et pour gagner ton pain; il ne s'est réservé que le septième, et il nous a commandé de le sanctifier. Et toi, au lieu d'être reconnaissant de ses dons et de respecter sa volonté, tu lui voles le septième jour. Le cas n'est-il pas le même! Que t'en semble? Le paysan en convainct, fit réflexion sur lui-même et s'amenda. En clôturant cette Semaine du Dimanche, demandons-nous bien si, comme dans l'histoire de Louis Veullot, nous ne sommes pas l'un des paysans dont il est question. Efforçons-nous d'être de l'opinion du premier. Remettons sur la bonne voie ceux de nos frères qui seraient tentés de s'en éloigner, et gardons à nos beaux dimanches, leur emprise sur nos foyers, et la première place dans nos cœurs.

Camille DUCUAY.

LE TOURISME

Le tourisme a fait un progrès dans notre province en 1934. Dans certains cas, ce progrès fut même inattendu. La situation économique générale s'est sans doute améliorée légèrement, mais le relèvement de l'industrie du tourisme a dépassé l'amélioration que l'on a pu noter dans d'autres domaines.

Au nombre des facteurs qui ont contribué au succès de la saison touristique de 1934, on discerne facilement la publicité faite par le département de la voirie de l'Office Provincial du Tourisme. Cette publicité, que l'on décrira succinctement au cours de la présente revue, possède une qualité essentielle en pareille matière, c'est-à-dire la persistance. La province de Québec n'a cessé d'annoncer, même au cours des pires années de la crise. Elle a pu de la sorte maintenir son commerce touristique à un niveau très satisfaisant, tout considéré, et elle est maintenant prête à bénéficier du renouveau économique.

L'amélioration des hôtelleries de campagne et les initiatives prises par le Conseil du Tourisme et les syndicats d'initiatives prises par le Conseil du Tourisme et les syndicats d'initia-

LA MORT DU SENATEUR BELAND

Le sénateur Henri-Séverin Beland est mort! C'est avec une peine profonde que nous avons appris cette triste nouvelle qui cause des regrets universels dans tout le Canada.

Celui que la mort vient de toucher était un des hommes les plus distingués de notre pays. Dans la vie publique, il fut une figure captivante, renaissant un noble caractère et un esprit fin et à une intelligence supérieure. Excellent

médecin, possédant des lettres, se tenant au courant de tous les progrès scientifiques et des productions littéraires, sa culture générale faisait de lui un homme d'élite. Au surplus, doué d'un jugement sûr d'une âme à convictions solides, le sénateur Beland jouissait d'un magnifique équilibre moral et intellectuel. Aussi était-il muet ni des qualités essentielles requises pour la vie publique et qui rendent utile une carrière politique. On s'explique ainsi

tives ont également exercé une influence considérable sur le développement du tourisme. A ces causes de progrès il faut ajouter les commémorations historiques qui ont marqué l'année 1934. Le succès de ces commémorations démontre l'importance de l'initiative locale et régionale, sans laquelle les résultats de la publicité seront toujours incomplets.

Il serait exagéré d'affirmer que notre commerce touristique a fait preuve d'une égale vigueur dans toutes les régions. D'une façon générale, les commémorations historiques ont drainé vers le centre et l'est de la province une partie considérable de ce commerce. La chose est normale et elle se reproduira au bénéfice d'autres régions, suivant le lieu, la nature et l'importance des événements touristiques qui suivront.

Dans son ensemble, notre tourisme s'est donc amélioré en 1934, et cela en dépit de facteurs contraires que nous énumérons succinctement.

Au nombre de ces facteurs, la dépression économique vient en premier lieu. La "crise" est loin d'être terminée, bien que l'on ait constaté une légère amélioration en 1934. Il est certain que malgré l'attrait de la province et l'habitude des voyages—devenue une seconde nature chez tout automobiliste—, le manque d'argent empêche les uns de voyager et les autres de dépenser aussi librement qu'autrefois. L'abolition de la prohibition américaine n'a pas eu la gravité que l'on craignait en certains milieux, mais, à cause de cette abolition, l'activité fut certainement moindre à certains postes de frontière.

Le tourisme de très courte durée, ou, plus exactement, le va et vient intense qui avait autrefois sa source dans la différence des lois, a subi une chute très considérable. Ce trafic étant très localisé, l'ensemble de la province n'a pas souffert de son ralentissement. L'abolition de la prohibition américaine a aussi, dans une certaine mesure, influé sur le nombre des voyages de fin de semaine dans la région de Montréal. A tout événement, l'abolition devant venir tôt ou tard, il vaut autant que cette perturbation temporaire, localisée et somme toute peu importante, survienne en 1934.

Les conditions suivant lesquelles la province doit organiser son tourisme sont maintenant mieux connues, plus stables et plus unanimement acceptées. Afin de dissiper d'avance toute équivoque, nous le disons: le département de la voirie n'a jamais fait pièce de la prohibition américaine.

La cote élevée du dollar canadien, quels que soient les avantages qui puissent en découler dans d'autres domaines, n'a pas facilité le tourisme. En 1932, les Américains qui venaient au Canada bénéficiaient d'un taux d'échange variant de 15% à 20%. En 1934, la situation est tout contraire. Les touristes américains ont dû payer en bien des cas un échange de 5% sur leur dollar. La valeur du dollar américain a donc présenté un écart de 20% à 25% entre 1932 et 1934.

Les modifications apportées à la loi des liqueurs de l'Ontario, particulièrement en ce qui concerne la vente de la bière, ont influé sur le va et vient des automobiles entre la région d'Ottawa et celle de Hull. Ici non plus l'effet de ces modifications n'a eu aucune portée sur le grand tourisme. Le vrai accusé même un progrès considérable dans la région de Hull et de la Gatineau.

On trouvera plus bas une idée d'ensemble sur le tourisme de 1934 ainsi qu'un rapport très succinct sur les différentes régions de la province. Il faut dire immédiatement qu'il sera toujours extrêmement difficile d'évaluer avec exactitude le mouvement touristique d'une année à l'autre. Ce mouvement peut être influencé de tant de façons diverses qu'une évaluation même approximative est souvent chose impossible. Il est relativement facile de savoir le volume et la valeur du tourisme pour le Canada tout entier, parce que l'on connaît de façon à peu près certaine le nombre des touristes qui y viennent, soit en automobiles, soit en chemins de fer, soit en bateaux. On ne peut établir cette valeur avec autant de facilité lorsqu'il s'agit d'une province en particulier, parce que l'on ne peut savoir exactement le nombre de touristes entrés par les points inter-provinciaux, ni évaluer la durée de séjour, ni connaître le point de sortie, ni savoir combien chaque touriste ou chaque groupe de touristes ont dépensé. Ces difficultés existent pour l'automobile, le chemin de fer et le bateau. Il peut venir moins de touristes étrangers au Canada et en venir plus dans la province de Québec, et vice versa. Il peut entrer moins d'automobiles américaines par les postes de douanes, mais il peut en venir plus par les routes interprovinciales. Il peut venir moins de touristes, mais la durée de séjour peut augmenter. Enfin, quelques facteurs de portée locale peuvent influencer l'entrée des touristes et à un point quelconque et jeter dans les statistiques une perturbation qui rend tout calcul aléatoire.

Ces explications sont nécessaires, car, justement, les chiffres du tourisme-automobile de 1934 n'indiquent pas la situation réelle de notre industrie touristique. Le va et vient ayant diminué à certains postes de douanes ainsi qu'entre Ottawa et Hull, les statistiques reflètent outre mesure cette diminution localisée. Dans ces statistiques, le pseudo-touriste qui entre au Canada ou dans la province de Québec pour une heure ou deux a presque autant d'importance que celui qui vient y passer deux, trois ou quatre semaines. On a jusqu'ici donné au petit tourisme une importance exagérée dans la statistique. Les chiffres de 1934 ne peuvent servir de justes termes de comparaison. Il faut nous en rapporter aux opinions plutôt qu'aux chiffres.

Voici quelques-unes des conclusions qui découlent des rapports reçus par le département:

Le grand tourisme sous toutes ses formes (automobiles, chemins de fer, bateaux) accuse une augmentation. La durée de séjour fut plus longue en 1934 qu'en 1933. Les automobiles étrangères ont transporté, à nombre égal, plus de personnes en 1934 qu'en 1933.

Les automobilistes de la province ont voyagé davantage cette année.

Les touristes ont dépensé raisonnablement, mais sans plus de libéralité qu'en 1933.

Le chiffre de revenu touristique fut plus élevée en 1934 qu'en 1933. Ce revenu pourra être évalué d'ici quelques mois d'une façon assez approximative.

(à suivre)

le grand rôle qu'il joua durant les quarante ans qu'il vécut dans cette activité politique souvent si déprimante et qui, cependant, n'altéra jamais sa sérénité, son attachement aux choses de l'esprit, sa fidélité aux principes et aux oeuvres qu'il servit avec une constante loyauté.

Le sénateur Beland était, par surcroît, un maître de la parole. D'une grande dignité, toujours courtois, la figure presque sans cesse éclairée d'un sourire charmeur, il savait élever le débat auquel il prenait part et traiter avec une haute compétence les questions qu'il abordait. Et comme il savait trouver le chemin du coeur de la foule! Dans un langage imagé et élégant qui lui était propre, il fixait un fait, montrait un personnage, racontait un incident, d'une manière attrayante qui tenait du dessin, de l'eau forte. A la Chambre comme à la tribune populaire son beau talent d'orateur lui valut de brillants succès et lui fit conquérir l'estime même de ses adversaires politiques.

Dans l'intimité, le sénateur Beland était un véritable charmeur. Sa mémoire débordait de souvenirs qu'il narrait avec verve; son esprit primesautier, sa courtoisie et son aménité frappaient tous ceux qui l'approchaient et captivaient ceux qui causaient avec lui. Sa conversation étincelante éclairait une attitude récente ou un aspect du passé Narquois, par mo-

ment, il posait sur les hommes et sur les moeurs un regard et une intelligence d'une rare acuité. Sur ce point comme sur bien d'autres il nous rappelait Laurier dont il fut l'admirateur et le disciple et qui l'affectionna tout particulièrement.

Les grandes épreuves qui l'assaillirent pendant la guerre avaient fortement ébranlé sa santé, sans troubler sa saine philosophie et sans entamer sa foi en Dieu. Sa fidélité aux idées libérales ne fut surpassée que par la fermeté de ses croyances religieuses.

Chez beaucoup d'hommes d'action que la vie quotidienne agite et distrait, la religion répond à des besoins qu'ils ont en eux et qu'il n'appartient pas à la raison de faire taire. Il en était de même chez le sénateur Beland, homme de foi simple et sincère.

Quelle tristesse de dire adieu à ce charmant et vigoureux esprit, de ne plus entendre ce causeur éblouissant, de ne plus écouter cet orateur séduisant, de ne plus voir dans notre vie politique, au premier rang du parti libéral, le sénateur Beland donner l'exemple des plus fortes vertus civiques et du plus pur patriotisme!

Nous nous inclinons avec émotion sur la tombe de cet ami dont le souvenir restera inoubliable, et nous prions Mademoiselle Beland et la famille si cruellement atteintes par ce deuil, d'agréer l'hommage de nos profondes condoléances. Jules-Edouard Prévost.

Un grand deuil pour St-Léonard d'Aston

Feu Mme (Dr) Dugré

La paroisse de St-Léonard vient de perdre une citoyenne distinguée dans la personne de feu Mme (Dr) Alexandre Dugré, née Tétreau.

D'imposantes funérailles accompagneront son départ inattendu, car Mme Dugré est morte après quelques heures de maladie seulement, jouissant auparavant d'une assez bonne santé.

La levée du corps se fit à la maison privée du Dr Dugré, par la chanoine Lucien Hébert, Cousin de la défunte, Curé de la Cathédrale de Nicolet. Une foule très nombreuse suivait le cortège funèbre de la demeure à l'église. Le service fut chanté par le frère de la défunte, M. l'abbé Frédéric Tétreau, le talentueux directeur des Annales de la Tour des Martyrs à St-Célestin. MM. les abbés Emile Lauzière et Hormidas Rheault agissaient comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux, des messes basses furent dites par MM. le chanoine Lucien Hébert et l'abbé Arthur Girard, directeur des élèves au Séminaire de Nicolet, cousins de la défunte. Etaient présents au chœur: le curé de la paroisse, M. l'abbé Paul Mayrand, MM. les abbés N. Proulx, représentant de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière; P. X. Letendre, curé de Gentilly; J.-Henri Belcourt, curé de la Baie du Febvre; J. B. Janelle, curé de Ste-Perpétue; Adélard Desmarais, curé de Ste-Clotilde; Ulric Leblanc, curé de St-Wenceslas; Jos. Beauchemin, curé de St-Célestin; Philippe Ducharme, curé de Notre-Dame du Bon Conseil; Simon Bibeaud, curé de Ste-Eulalie; Georges Désilets, curé de St-Samuel; Léo Rousseau, vicaire à St-Wenceslas; et J. Rousseau, vicaire à Nicolet. La chorale, dirigée par l'abbé Paul Mayrand, rendit un impressionnant programme musical, avec comme solistes MM. le Dr Danseur et Lorenzo Paillé, de Drummondville, et Georges Chagnon.

Parmi les plus proches parents, nous remarquons: le Dr Alexandre Dugré et ses enfants; Le père et la mère du Dr Dugré, M. et Mme Louis Dugré; Mme A. Tétreau, mère de la défunte; Henry Tétreau, son épouse et ses deux filles, Georges Tétreau et son épouse, Lucien Tétreau et son épouse, Li-gouri Pepin et son épouse, Mme A. Paré et ses deux filles, Mlle Juliette Tétreau, garde-malade, le notaire J.-H. Béland et son épouse, MM. Emile et Albert Teasdale. Dans la vaste

assistance, on remarquait encore des confrères, les Docteurs Villemaire Lacharité, de St-Célestin; Bruno Lahaye, de Nicolet; St-Pierre et Roy de Nicolet, Descôteaux de Ste-Monique, Emile Dussault de Ste-Perpétue, Ricard, de St-Sylvestre, Lucien Hélie de Drummondville, P. Foucher, Rivard de Gentilly, Dansereau de Drummondville; les notaires Romulus Roy de St-Léonard, Fred Robins, de Drummondville, J. Simard de St-Wenceslas, et H. Béland. Les révérends Sœurs de l'Assomption, avec leurs élèves du pensionnat et de l'externat. Les révérends Srs Grises de St-Célestin, le Cercle de l'A.C.J.C. au complet, une dizaine de maires des paroisses environnantes, une imposante délégation d'amis de Drummondville de Nicolet, de St-Wenceslas, de St-Célestin, de Victoriaville, et tous les paroissiens de St-Léonard. Porteurs: la croix, M. J. H. Hébert; le cercueil: MM. les conseillers J. A. Turcotte, O. Métivier, W. Mailly, W. Héroux, Hector Hébert et Henry Bergeron.

A l'occasion du décès de son épouse, le Dr Dugré, maire de St-Léonard, a reçu, tant de ses administrés que de ses amis de l'étranger, de touchants témoignages de sympathies. Tributs floraux, gerbes de roses et (à suivre sur la dernière page)

NICOLETAIN DECEDÉ A QUEBEC

Québec vient de perdre une femme d'oeuvre éminente dans la personne de mademoiselle Clotilde Rivard, décédée, à l'âge de 70 ans. Cette disparition plonge aussi dans le deuil une des familles les plus distinguées de notre ville car Mlle Rivard était la soeur de l'honorable juge Adolphe Rivard, de la Cour d'Appel. Depuis 1919, elle dirigeait l'oeuvre de la Protection de la Jeune Fille, dont elle avait assuré l'expansion. Son départ laisse dans cette institution, un vide difficile à combler. Mlle Rivard était née à Saint-Grégoire de Nicolet du mariage de Louis-Ludger Rivard, notaire et de Anne Harper. La famille du notaire vint demeurer à Québec, il y a un grand nombre d'années, et dès son arrivée à Québec, Mlle Clotilde

TELEPHONE 170

DOCTEUR PAUL-MARC ST-PIERRE MEDECIN-CHIRURGIEN Ex-chirurgien-assistant à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Ex-assistant professeur d'Anatomie à l'Université de Montréal. Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet. RUE BRASSARD, NICOLET, P. Q.

TELEPHONE 81

DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY, Ex-Étudiant de l'Université de Paris SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie. Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet RUE NOTRE-DAME, NICOLET, P. Q.

Cartes Professionnelles

Honoré Grenier B. A., LL. L., G. R. AVOCAT Nicolet, P. Q. Sec. des Commissaires Civils — Diocèse de Nicolet

J.-A. Gaudet AVOCAT NICOLET

Paul-A. Traban, B.S., LL.B. Avocat — Barrister Nicolet, P. Q.

Henri R. Dufresne LL.B. NOTAIRE Syndio autorisé de la loi de faillite Rue N.-Dame Nicolet

J.-Arthur Désilets B.A., LL.B. Notaire Rue Plessis, Nicolet, P. Q.

Gérard Boyer Notaire Greffe: J. C. H. Laflamme Rue Léon XIII, Nicolet, P. Q.

Dr H. Chatillon Dentiste B. A. L.C.D. D.C.D. En face de l'hôtel de ville Nicolet, P. Q.

Dr J.-N. Demers, M.D.V. Médecin Vétérinaire Rue Plessis Nicolet, P. Q.

The North American Life Assurance Co. Jean-A. Pellerin Gérant de district Victoriaville et Nicolet

TELEPHONE 170 DOCTEUR PAUL-MARC ST-PIERRE MEDECIN-CHIRURGIEN Ex-chirurgien-assistant à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Ex-assistant professeur d'Anatomie à l'Université de Montréal. Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet. RUE BRASSARD, NICOLET, P. Q.

TELEPHONE 81 DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY, Ex-Étudiant de l'Université de Paris SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie. Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet RUE NOTRE-DAME, NICOLET, P. Q.

Autour du cinéma

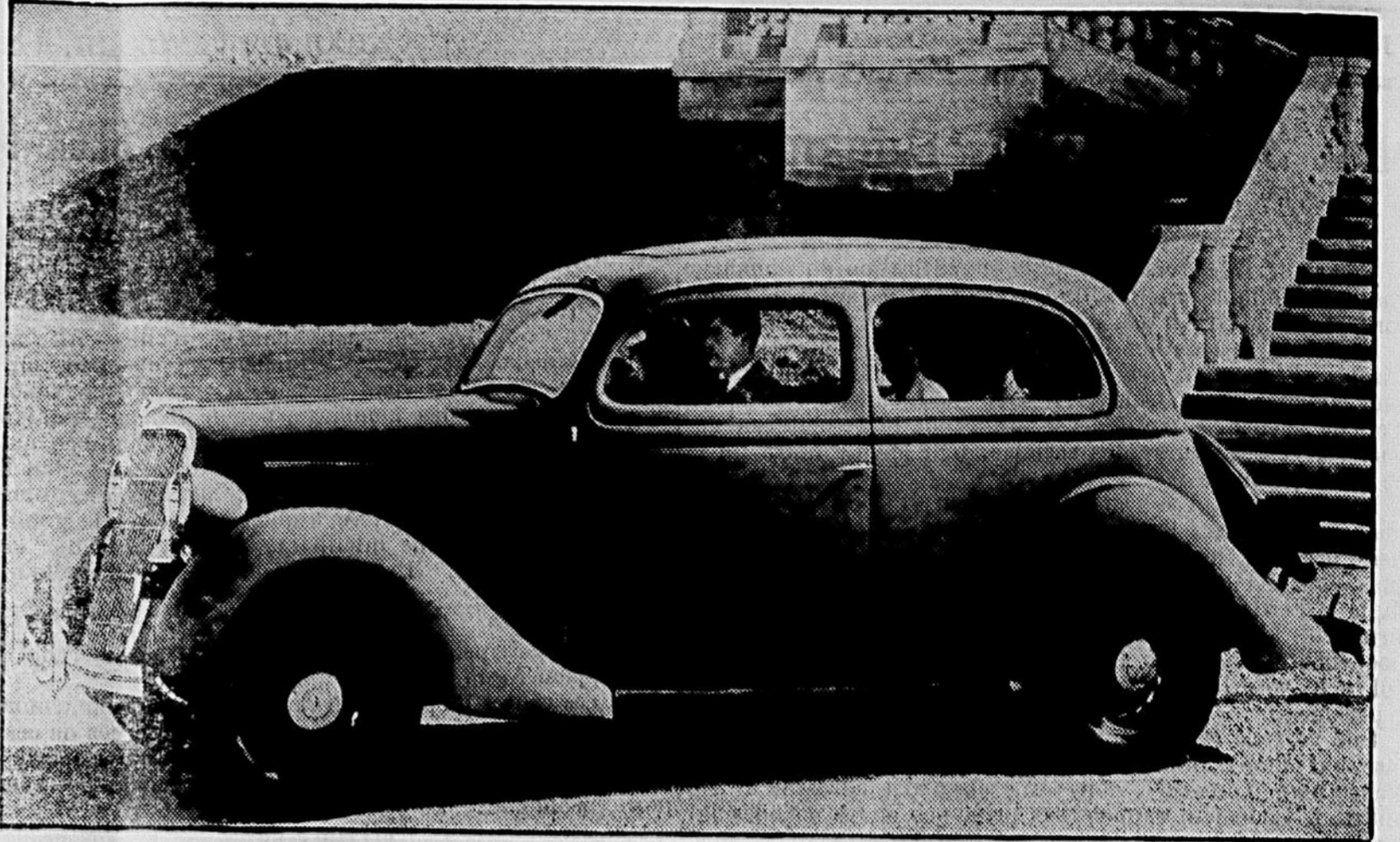
On raconte quelque part qu'un passereau s'introduisit un soir par le volet d'un château ou quelque monarque s'entretenait avec son ami, que l'oiseau voltigea quelques instants sur les chandelles puis disparut follement du côté opposé. "El voilà, s'écrie le monarque! A peine est-on rentré des ténèbres qu'on laisse la lumière pour retourner dans les ténèbres! — Cependant, reprit son ami, même dans les ténèbres il saura retrouver son nid!" N'y aurait-il pas là une frappante analogie avec le monde et ses goûts qui évoluent sans cesse? Voyons: L'Art grec, sorti des ténèbres, remplit le monde qui s'en nourrit; il traverse le Siècle d'Auguste, puis celui de Louis XIV dont la lumière va le spi-

ritualiser, mais, ne se replongent-ils pas trop tôt dans les ténèbres du matérialisme moderne? ou cependant il retrouvera une épave, le Cinéma. L'Art grec n'a-t-il pas, en effet, connu cette perfection qui lui permettait de satisfaire pleinement en s'adressant à la fois aux yeux, à l'ouïe et à l'esprit? Le Théâtre de Corneille, de Racine, n'ont-ils pas su intéresser nos pères sans avoir à les transporter de la terre au ciel et du ciel aux enfers? Mais voilà que les temps ont changé, et, devenus moins spirituels, nous cherchons instinctivement ce qui s'adresse plus directement aux sens; on ne comprend plus Molière, pas même Shakespeare; comme de grands enfants, nous voulons voir des images! Où allons-nous! Mais, que diable! nous allons bel et bien au Cinéma! Et puisqu'il nous faut des images, est-ce pas invité pour encourager des amateurs! Et qui niera la valeur moralisatrice des admirables productions qu'on intitule "Le Rosaire" "One Night of Love", "Ben Hur", "Les Misérables", "Le Signe de la Croix", etc., et je ne craint pas d'ajouter entr'autres la fameuse série récente, "Burn 'em up, Barn" où ce qui s'y trouve de fictif ou d'étrange ne saurait nous empêcher de voir les bons effets d'un courage à toute épreuve, d'une ingéniosité et d'une tenacité qui sait vaincre les obstacles, qui vient à bout de tout.

On souhaiterait sans doute voir sur l'écran les grandes tragédies classiques, les immortels chefs d'œuvre de l'âge d'or, car aussi longtemps que les artistes étrangers s'abstiendront de venir les interpréter chez nous, nous devons peut-être nous contenter d'autre chose. Mais qui saura convaincre les producteurs actuels! En cinématographie comme en musique, on lancera toujours de préférence ce qu'on croit être du goût de la génération actuelle! Et voilà comment les producteurs, tout comme les administrateurs de nos cinémas, se trouvent en quelque sorte les plus humbles serviteurs du goût populaire. Soyons heureux de ce qu'ils sachent en core, malgré tout, contenir ce goût populaire lorsqu'il s'agit de sauvegarder les principes de la foi ou de la morale chrétienne.

Auguste ALLAIRE.
NOMINATIONS AU CONSEIL D'AGRICULTURE
MM. J. Dollard Trudel, Luc Castonguay, le Dr J.-H. Vigneau et M. Cyrille Vaillancourt feront partie de ce corps consultatif.
ENTREVUE DE M. J.-Ant. GRENIER.
Québec. — Le conseil des ministres vient d'adopter, sur la recommandation de l'honorable Adélaïde Godbout, ministre de l'Agriculture, un ordre en conseil nommant quatre nouveaux membres du Conseil d'Agriculture provincial. Ces nominations combleront les vides qui existaient depuis quelque temps dans les rangs de ce corps consultatif qui, d'après la loi, doit compter un total de 24 membres, dont 21 nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil.
Les quatre nouveaux membres appelés à siéger dans le Conseil d'Agriculture sont: —
M. J. Dollard Trudel, cultivateur, officier de l'Ordre du Mérite Agricole, président de la Société d'Agriculture division "B" du comté d'Abitibi, résidence Amos.
M. Luc Castonguay, cultivateur, officier de l'Ordre du Mérite Agr-

La Seule Automobile de Moins de \$3500 à Avoir un MOTEUR V-8



et la FORD la plus économique qui ait jamais été fabriquée!

IL Y A QUATRE ANS, alors que le prix d'un moteur "en V" était presque inabordable, les techniciens de la St Ford — déjà certains qu'il ne pouvait y en avoir de meilleur — décidèrent d'en utiliser le principe pour nos automobiles, mais de telle façon qu'il fût désormais à la portée de toutes les bourses. Leur science, leur expérience et nos vastes ressources nous ont permis de l'incorporer à la voiture la plus économique que nous ayons jamais fabriquée!

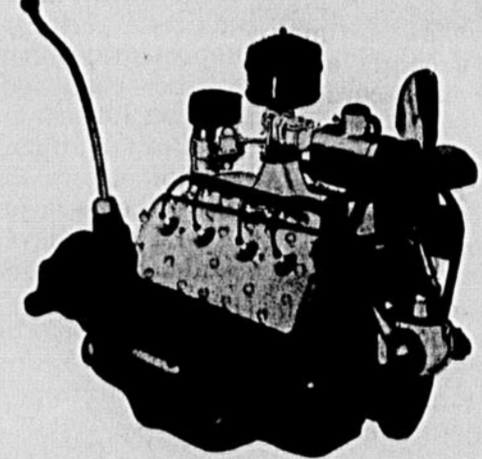
1,500,000 usagers se servent aujourd'hui de la Ford V-8 — et en sont pleinement satisfaits. Notre rendement accuse, chaque année, une augmentation marquée, et les ventes de Fords V-8 de 1935 sont plus nombreuses que jamais. Nous en sommes redevables à la formidable puissance de leur moteur, à ses brillantes performances, à ses reprises foudroyantes, à son caractère économique nettement démontré.

La présentation de la Ford V-8 de 1935 — la plus longue, la plus large, la plus spacieuse que nous ayons jamais construite — s'accompagne de nombreux perfectionnements qui ajoutent à son confort et à sa commodité, et qu'on ne trouve d'ordinaire que dans des voitures de grand prix. L'harmonieux ensemble de ces qualités est véritablement œuvre de maître. Rappelons l'Equilibre Médian, créé par une conception inédite de la structure du véhicule (nouvelle répartition du poids, nouvel agencement des sièges, nouveau mode de suspension sur les ressorts) — la banquette arrière aussi confortable que les sièges avant — les carrosseries aux lignes bien mo-

Il suffit d'aller voir le plus proche dépositaire Ford, ou de lui téléphoner, pour obtenir UNE DÉMONSTRATION pratique (et qui ne vous engage à rien) de la Nouvelle FORD V-8 de 1935. Conduisez-la vous-même!

RADIOPHILES! — Ne manquez pas "l'Heure Ford du Dimanche Soir" (8 heures, H.N.E.) — Fred Waring et ses "Pennsylvaniens". Aussi, le jeudi, à 8 heures 30 p.m., H.N.E. Réseau Columbia.

NOUVEAUX PRIX RÉDUITS par mois, et un premier versement très raisonnable... et vous avez une Ford V-8! Renseignez-vous chez le plus proche dépositaire Ford.



VOYEZ FILER LES FORDS

cole, du Village-des-Aulnaies, comté de l'Islet.
M. le Dr J.-H. Vigneau, médecin vétérinaire, des Trois-Rivières.
M. Cyrille Vaillancourt, secrétaire-trésorier de la société "Les Producteurs de Sucre d'Érable de Québec", et président-gérant de la Fédération des Caisses Populaires.
"Ces nominations devraient renforcer la faveur de la classe agricole", dit M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture en annonçant cette nouvelle à la presse. MM. Trudel et Castonguay sont des cultivateurs pratiques qui ont gagné leur épaulette et dont les conseils seront certainement appréciés. Quant à M. Vigneau, nous pouvons dire que sa présence sera précieuse. Comme inspecteur des chevaux reproducteurs depuis de nombreuses années, le Dr Vigneau a parcouru toute la province et il est au courant des besoins des éleveurs de chevaux dans tous les districts. Ses avis ne pourront que contribuer à l'amélioration de l'industrie chevaline. M. Vaillancourt ne sera pas moins utile au Conseil d'Agriculture dans deux autres domaines. L'industrie des produits de l'érable n'a plus de secrets pour lui, et ses connaissances approfondies en la matière lui permettront de servir encore les intérêts des producteurs auxquels il se dévoua pendant les quelque 19 années de son stage au ministère de l'Agriculture comme chef de la Section de l'Apiculture et des produits de l'érable. Mais il est un autre champ d'action dans lequel le zèle et l'initiative de M. Vaillancourt pourront s'exercer efficacement. Nous voulons parler des relations entre l'agriculture et les caisses populaires fédérées. Comme président-gérant de la Fédération des Caisses Populaires et membre du Conseil d'Agriculture, M. Vaillancourt sera

le chaînon qui liera plus étroitement ces organisations et la classe agricole par les suggestions et avis qu'il pourra émettre. Il possède aussi une expérience solide de la coopération parmi la classe agricole, et la province lui doit déjà beaucoup sous ce rapport".
(On se rappellera qu'en décembre dernier, M. Vaillancourt prit sa retraite comme chef de la Section de l'Apiculture et des produits de l'érable pour se consacrer exclusivement à la Fédération des Caisses Populaires et à la société des Producteurs de Sucre d'Érable de Québec.)
Notre journal est heureux de présenter ses félicitations aux nouveaux membres du Conseil d'Agriculture.
— Ce qui importe par-dessus tout, c'est qu'il y ait chez les catholiques unité d'esprit, unité de volonté, unité d'action. —
LEON XIII.

LES TROUBLES RÉNAUX auront pour conséquence des maux de tête, maux de dos, interruptions de sommeil, sensations d'incléance durant le jour. Dès qu'apparaît l'un de ces symptômes, prenez les GIN PILLS pour obtenir un soulagement prompt et sûr. Vous vous sentirez mieux, aurez meilleure apparence et votre sommeil sera plus profond. Rappelez-vous le nom

GIN PILLS
POUR LES REINS

PAPERS à cigarettes VOGUE D'UN BLANC PUR
Les papiers à cigarettes se vendent le plus rapidement au Canada
Gros Livret, seulement **5¢**

CLAVIGRAPHIE — VENTE — REPARATIONS
UNDERWOOD
N. MARTINEAU & FILS.
1019 Rue Bleury, Montréal.
Tél.: Magasin 711 Tél.: Rés. 2832

Ovide Rocheleau & Fils
Chapeaux et Fourrures
Gros et Détail
1376 rue Hart, Trois-Rivières, Qué.

CHATEAU GRAND UNION
Damase Champagne, gérant.
VICTORIAVILLE

PRENEZ LE CONSEIL Des Principaux Manufacturiers D'Automobiles

EQUIPEZ VOTRE AUTO AVEC DES DOMINIONS

SI vous avez besoin de pneus neufs pour votre auto — suivez l'exemple des principaux manufacturiers d'automobiles et procurez-vous des Dominions. Vous trouverez que ces pneus conservent leur bande de roulement sûre et antidérapante longtemps après que d'autres pneus sont devenus lisses par l'usure — qu'ils vous donnent un millage étonnant — et qu'ils vous coûtent moins cher du mille que tout autre pneu que vous puissiez acheter. Laissez-nous vérifier vos pneus aujourd'hui et vous montrerez les nouveaux Dominions — dont les prix commencent à \$5.25.

J.-C. VEZINA & FILS
VENDEUR,
VICTORIAVILLE.

L.-P. BARIL
VENDEUR,
ST-GEORGES DE BEAUCE.

Prompt Soulagement de la douleur
(Chez Votre Pharmacien)

En boîtes de 12 tablettes ou bouteilles de 24 ou 100.

ASPIRIN

Exiger la Véritable **ASPIRIN**
(Marque Déposée au Canada: "ASPIRIN")

Un comprimé d'Aspirine commence à se désagréger au simple contact de l'humidité... preuve que l'Aspirine agit sans tarder et soulagera presque instantanément même le pire mal de tête et les plus pénibles douleurs névralgiques ou rhumatismales. Sans danger pour le cœur ni pernicieuse à l'organisme, l'Aspirine est couramment prescrite par les médecins.
Chaque comprimé d'Aspirine doit porter, en forme de croix, le nom BAYER, L'Aspirine, fabriquée au Canada, est vendue dans toutes les pharmacies.

VICTORIAVILLE FURNITURE, LIMITED
Victoriaville, Qué.

MANUFACTURIERS D'AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER ET DE SALLE A MANGER EN PLAQUE DE NOYER COMBINE DE MERISIER SOLIDE, SERVICE A DEJEUNER, ET ARTICLES EN FIBRE.

L'Heure Littéraire

Directrice
Madame Lemaire Duguay.

Joyeux Pâques vs Joyeuses Pâques

Voici une cause qu'il aurait été préférable, sans doute, de plaider avant le 21 avril, jour qui marqua Pâques cette année.

Les opinions sont certainement partagées, puisque, dans nombre de journaux, nous avons pu lire: Joyeuses Pâques. Et ceux qui ont donné la présence au féminin sont évidemment les plus nombreux. Pourtant, si l'on s'en rapporte à Larousse, dans sa grammaire, aussi bien que dans son dictionnaire, il faut convenir qu'il aurait fallu et qu'il faudra écrire à l'avenir: Joyeux Pâques, puisque selon cette autorité, Pâques est un nom masculin. Voici d'ailleurs le texte que nous lisons dans la Grammaire Larousse, art. 698 de la syntaxe:

"PAQUE, fête solennelle que les juifs célèbrent en mémoire de leur sortie d'Égypte, est du féminin et ne prend jamais s: LA PAQUE des juifs. Notre-Seigneur célébra LA PAQUE avec ses disciples.

PAQUE, et plus ordinairement PAQUES, fête que les chrétiens solennisent en mémoire de la résurrection de Notre-Seigneur, est du masculin: Je vous paierai à PAQUES PROCHAIN. PAQUES ou PAQUE est tardif cette année. Dans les expressions: PAQUES FLEURIES, le dimanche des Rameaux; PAQUES CLOSES, le dimanche de la Quasimodo; Faire de Bonnes Pâques, une bonne communion pascale, il est du féminin et ne s'emploie qu'au pluriel."

Il est donc évident que si l'on veut se conformer à la grammaire Larousse, de même qu'au dictionnaire du même auteur, il faut écrire: Joyeux Pâques, ce nom étant du masculin, dans le sens des souhaits et des vœux. Personne n'a l'intention de souhaiter une joyeuse communion pascale à ses amis, et c'est seulement dans ce cas que Pâques est féminin pour nous, chrétiens. Nous souhaitons à nos connaissances, un charmant jour de Pâques, un joyeux Pâques.

La discussion reste tout de même ouverte...
Madame LEMAIRE-DUGUAY.

Soir d'Avril

Effaçant lentement la blancheur des chemins,
Tout le jour, le Printemps a parcouru la plaine;
Et lourd des fleurs d'azur qu'il jetera demain,
Le ciel se penchait... telle une corbeille pleine.

L'air était si léger et soyeux, que mes bras
Le soulevaient comme une gerbe de lumière.
Je croyais respirer du soleil. Et, déjà,
Je souriais aux fleurs en route vers la terre.

Mais voici l'heure brève où le ciel se rosit,
Où l'horizon se dore et se myosotise;
C'est l'heure de chanter, la fête qui finit,
Car, en perdant l'azur, le cœur du jour se brise.

L'ombre a gagné la plaine; et la montagne d'or
Est une épaule immense où le soleil s'appuie,
Une épaule amoureuse où le soleil s'endort...
Et je comprends, ce soir, toute la poésie.

Alice LEMIEUX.

L'Instant Musical

LA VOCATION DE MASSENET

A dix ans, l'enfant pianotait fort proprement. On l'envoya au Conservatoire de Paris. Après deux ans d'études, il n'y obtint qu'un troisième accessit. Ce que voyant, ses parents le rappelaient.

Mais c'est ici qu'apparait la force de la vocation. L'enfant, bien

qu'il adorait les siens aimait plus encore la musique. Il s'enfuit de la maison paternelle, bien résolu à revenir au Conservatoire. On lança les gendarmes à ses trousses. Pourtant, devant cette manifestation de sa volonté, ses parents cédèrent et le renvoyèrent à Paris. En quoi ils firent bien.

LA MINUTE GAIE

EXTRAIT DU DAILY TIMES

L'ex-maire Martin continue de porter un paternel intérêt à la ville sur laquelle il régna si longtemps. L'autre jour il rencontra M. le juge Coderre dont l'enquête sur la police a révélé des crimes de noirceur dans la grande cité.

— Montréal a fait une chute terrible depuis le temps où elle jouissait de ma bienfaisante administration, fait observer l'ex-maire.

— Oh! sa réputation souffrirait de ses cendres, comme le phénix, observe le juge.

— Je n'en sais rien, reprend l'ex-maire. Il y a quelques temps j'étais à Ottawa et Tommy Church, qui fut sept fois de suite maire de Toronto, me raconta cette histoire: Un père devait conduire sa femme et son fils pour une courte visite à Montréal. La veille du départ comme il faisait sa prière le petit bonhomme demanda à sa mère: "C'est bien demain que nous partons pour

Les 3 éléments vitaux (CALCIUM - PHOSPHORE - FER) donnent de l'énergie

Vous sentez un regain d'énergie dans votre organisme tout entier quelques jours après avoir commencé à prendre le Sirop Fellows. C'est parce que le Sirop Fellows contient les "3 éléments vitaux", qui forment en activant la circulation, en aidant à enrichir le sang et en revitalisant le système nerveux. Essayez vous-même le Sirop Fellows durant un mois ou deux, et vous éprouverez une nouvelle sensation d'entrain et d'énergie.

SIROP FELLOWS UN COMPOSÉ D'HYPOPHOSPHITES de réputation mondiale



Apportons du Printemps sur la Table du Déjeuner

Fatigués des aliments lourds et réchauffants, mettons-nous aux aliments croquants! Servons des Flocons de Maïs Kellogg, dorés, croustillants et frais, avec de la crème, du lait ou des fruits. Ce qu'un tel déjeuner nous ravigote!

Essayez un lunch aux Kellogg rafraîchissants et légers. Donnez-en aux enfants pour leur souper. Cet aliment est énergétique et facile à digérer.

Les Flocons de Maïs sont, de toutes les céréales prêtes à servir, les plus en demande dans le monde entier. Leur saveur est sans égale. Nos méthodes de fabrication et d'emballage les conservent frais comme à la sortie du four et rien ne se perd de leur saveur. Qualité garantie. Fabriqués par Kellogg, à London, Ont.

Kellogg et le CROUSTILLANT



FRAIS SORTIS DU FOUR
SAVEUR EXQUISE

Montréal? — Oui, — Oh bien je crois que je fais mieux de dire au revoir au bon Dieu ce soir."

L'ENFANT GATE

Jean-Pierre était un enfant très gâté; il avait vite compris que montrer un caractère insupportable éloignerait de lui de trop fréquentes remontrances. Têtu, insupportable, on devait, pour lui complaire et éviter les pleurs et les cris, faire des choses extravagantes, telles que verser de l'encre dans l'aquarium des poissons rouges pour faire croire à ceux-ci que c'était la nuit.

Par une nuit opaque, Jean-Pierre se réveilla et cria qu'il voulait voir la lune.

Or, pas de lune dans le ciel, Jean-Pierre vociférait. Ses parents le conduisirent sur le balcon et restèrent à grelotter, dans l'espoir qu'un nuage s'écarterait pour faire plaisir à leur amour d'enfant. Au bout de deux heures, la lune.

L'HEMOGENOL FAGUET

"Qui produit du sang"
(Sous formes Pilules ou Liquide)

pour convalescences, faiblesses, anémies, croissances difficiles, épaissements nerveux, à la suite de couche, d'opérations, d'affaiblissements en général. Les médecins considèrent L'HEMOGENOL FAGUET comme le plus actif des reconstituants pour adultes ou enfants (à demi dose). Ce fortifiant HEMOGENOL FAGUET se vend chez les pharmaciens, les bons marchands ou envoi franco à La Cie Des Remèdes Faguet Enrg. - 100 Côte de la Montagne, Québec.

enfin, voulut bien se montrer.
— Eh bien! lui dit son père, tu es content?
— Non! gémit Jean-Pierre.
— Pourtant, lui dit la mère, tu vois la lune.
Et Jean-Pierre rougit:
— J'veux la voir de l'autre côté!

L'OEUF DE CHRISTOPHE COLOMB

Vous connaissez sans doute ce trait du célèbre navigateur à qui nous devons la découverte du Nouveau-Monde.

Des seigneurs jaloux de la gloire dont ils le voyaient entouré, parlaient devant lui, dans un dîner, comme d'un fait simple et purement hasard, de ce qui devait rendre le nom de Christophe Colomb immortel.

— Ma foi, Messieurs, dit Colomb sans s'émouvoir, je me range à l'avis de celui qui fera tenir cet oeuf debout sur la table.

Aussitôt les seigneurs d'essayer, sans pouvoir y réussir.

C'est impossible! s'écrient-ils.

— C'est, au contraire, fort aisé, répond Colomb.

Ce disant, il frappe le sien fortement par un des bouts contre la table, de façon à en casser l'écaillé, et le fait tenir droit.

Et comme les seigneurs se récriaient:

— Que de choses, reprit Colomb avec calme, sont simples une fois terminées et découvertes!

Vous eussiez, sans doute, fort embarrasé Colomb en lui disant alors:

— Faites donc tenir votre oeuf debout sans le casser maintenant!

— Sans le casser?

— Oui, sans le casser.

— C'est impossible.

— Impossible n'est pas française.

— Le sauriez-vous?

— Parfaitement, monsieur Colomb.

— Faites donc voir ça! Ce serait aussi fort que de découvrir l'Amérique.

— Eh bien, voici:

Prenant un oeuf frais, vous le secouez fortement dans tous les sens, de façon à opérer le mélange du jaune et du blanc et à rompre entièrement la petite peau qui retient, en un point de la coquille, un globe d'air. Une fois cette peau rompue, l'oeuf se tient parfaitement en équilibre sur sa pointe.

AIME DIEU PUIS VA TON CHEMIN

Veux-tu, pauvre âme de ce monde,
Rencontrer l'unique destin
Ou le bonheur seul surabondant?
"Aime Dieu puis va ton chemin."

Lorsqu'autour de toi s'éroule,
Vaux-tu, forme, le front serain,
Briller parmi la basse foule?
"Aime Dieu puis va ton chemin."

Désires-tu, dans un doux calme,
Contre les traits du "Grand Malin",
Remporter la brillante palme?
"Aime Dieu puis va ton chemin."

Veux-tu vivre la seule vie,
Te nourrir de l'unique pain,
Donnaat l'immortelle survie?
"Aime Dieu puis va ton chemin."

Veux-tu, par la présente crise,
Amoindrir ton nombre chagrin
Pour en faire à Dieu la remise?
"Aime Dieu puis va ton chemin."

Un jour, veux-tu, dans la Patrie,
Manger à l'éternel festin,
Boire au calice de la vie?
"Aime Dieu puis va ton chemin."
J.-A. VILLEUX, O. M. I.

REINE DU TRAVAIL

La beauté et l'espionnage vont de pair. De belles Allemandes sont employées au service de la patrie sur l'aute! de laquelle elles font le sacrifice de leur vertu.

Et voici que, s'il faut en croire le JOURNAL DE MOSCOU, le Japon n'aurait plus rien à envier aux méthodes du service secret allemand.

Un grand journal de Kharbine a organisé un "concours de la reine du travail" auquel pouvaient seules par les émigrés russes, nos maris, ayant vécu au moins cinq ans dans le Mandchoukouo. Les concurrentes devaient remplir un questionnaire tellement suspect que, parmi cinquante à soixante mille familles russes qui vivent à Kharbine, trente-huit jeunes filles seulement répondirent à l'appel de l'espionnage japonais.

FAIBLE ET EPUISÉ

M. Joseph Kalafut de Youngstown, Ohio, écrit: "Je désire reconnaître avec gratitude les mérites singuliers du Novoro du Dr Pierre. Depuis longtemps je souffrais d'irrégularités de l'estomac, je ne pouvais ni digérer ma nourriture ni dormir la nuit. Il fallait me lever presque à chaque heure et le matin je me sentais faible et épuisé. J'ai trouvé du soulagement en employant le Novoro du Dr Pierre et je me porte bien maintenant!"

Ce remède de plantes justement réputé tonifie les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit, stimule la digestion, règle les intestins et agit salutairement sur le flux urinaire.

Ce n'est pas un article ordinaire de commerce car le Novoro du Dr Pierre est seulement fourni par des agents locaux ou bien directement au laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

NE SOYEZ PAS DUPE



Vaseline
BLANCHE

CHEVROLET

les donne toutes les CINQ..

COMPTEZ maintenant ces caractéristiques exclusives du Chevrolet Maître—et comparez-les ensuite avec tout ce que le domaine des bas prix puisse vous offrir aujourd'hui. La Carrosserie Fisher à "Toit-Tourelle" en Acier Solide—toit d'acier, côtés d'acier, plancher d'acier, tout est soudé ensemble pour former une réelle carrosserie tout acier! Le Moteur Flamme Bleue—la puissance des soupapes en tête avec l'économie 6 cylindres! Les Genoux Mécaniques Couverts—joints au poids équilibré et à la direction sans effort pour donner l'ultime confort de roulement! Les Freins Contrôlés par Câbles—tout à fait à l'épreuve des intempéries, positifs et égalisés. Enfin, la Ventilation Fisher Sans Courants d'Air.

Le Chevrolet Maître vous donne toutes ces cinq caractéristiques, parce que Chevrolet tient à donner la valeur. Bas prix sur livraison et termes GMAC faciles.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS



PRIX
DEPUIS \$885 (Pour le Coupé Maître
à 2 Places)

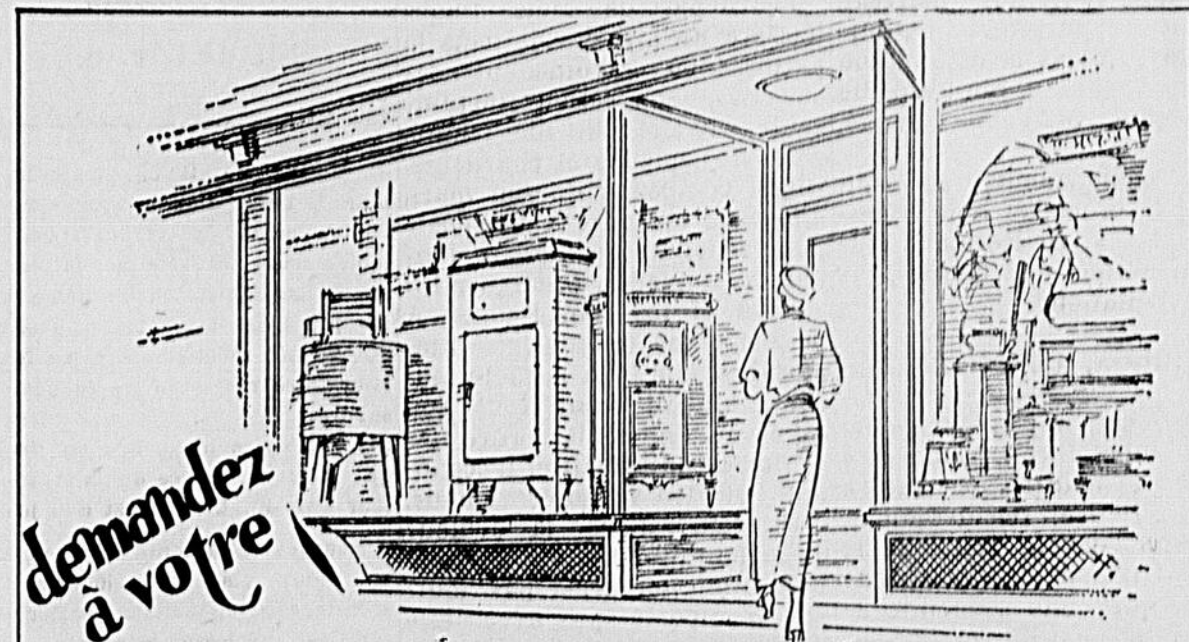
Livré à l'usine, Ottawa, Ont., tout compris, sauf le fret et la licence.

MODELES DE LA SERIE REGULIERE AUSSI BAS QUE \$722

Vendeur: J.-C. VEZINA & FILS VICTORIAVILLE

Sous-vendeur: — ALCIDE BEAUDETTE, DESCHAILLONS.

POUR LE TRANSPORT ECONOMIQUE



demandez
à votre

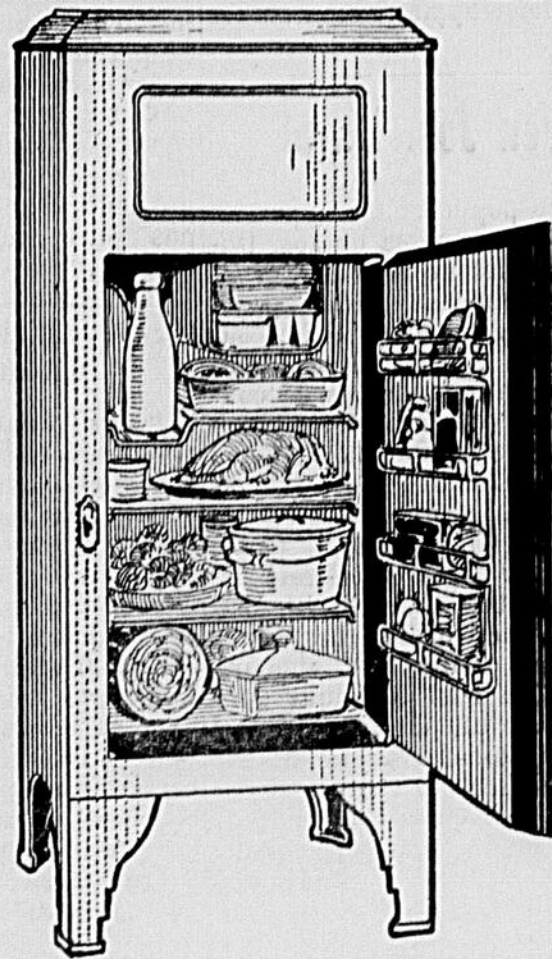
MARCHAND LOCAL D'APPAREILS ÉLECTRIQUES

comme il est facile
de vous procurer un
réfrigérateur électrique

Notre marchand local tient en magasin le réfrigérateur électrique qui convient à vos besoins. Et en plus il l'installera chez vous sans délai à des conditions faciles qui conviendront à votre budget domestique.

Vous savez que les nouveaux réfrigérateurs modernes vous assurent une température froide contrôlée qui conserve continuellement toute la saveur fraîche, appétissante et la pleine valeur nutritive des aliments périssables jusqu'à ce que vous soyez prêtes à les servir.

Un réfrigérateur électrique se paye de lui-même parce qu'il épargne en fait de vivres conservés. Voyez votre marchand local il vous expliquera l'avantage que vous éprouverez dans la possession d'un réfrigérateur électrique.



Publiée par — Canadian General Electric Co., Canadian Westinghouse Co., Northern Electric Co., conjointement avec

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

RHUMES DES ENFANTS



ARRETES
rapidement
sans drogues

VICKS
VapoRub

DEMONTE PAR 2 GENERATIONS



CETTE RÉELLE
SAVEUR DE
HOLLANDE

En vente
au Canada
depuis plus
de 100 ans

GIN de KUYPER
1⁰⁰ la bouteille de 10 onces
2³⁰ la bouteille de 26 onces
3³⁰ la bouteille de 40 onces
Distillé et embouteillé au Canada sous la direction de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1695

On sait tout...

M. Ernest Ally, représentant du Tip-Top Tailoring, était de passage en notre ville, dernièrement.

M. Lucien Guoin, employé au Christ-Roi, est allé demeurer à Montréal, au collège Notre-Dame de la Côte des Neiges.

M. Gariépy, représentant du vêtement Berger, était de passage en ville, par affaire, dernièrement.

Mme Wilfrid Guoin, de St-Camille de Wolfe, en visite chez des parents à Nicolet.

M. et Mme Zéphirin Proulx, de la Baie du Febvre, en visite au Séminaire, chez leur fils M. l'abbé Ls-Alexandre Proulx.

LE CHEVALIER DE COLOMB

Nous apprenons de source autorisée que cette spirituelle comédie, spécialement écrite pour les Chevaliers de Colomb et leurs épouses, par le Commandeur J.-Eug. Corrivé de Québec, créé avec un succès remarquable en 1932 et jouée plus de 90 fois, depuis, dans la province et aux États-Unis mais qui n'a pu être jouée, dans notre ville, l'année dernière, pour raisons incontrôlables, sera interprétée tout probablement cette année dans notre ville, sous peu par un groupe d'artistes de Québec, sous la direction artistique, de M. Eug. Lachance, le brillant interprète du rôle-titre, lors de la création de l'oeuvre: M. Adj. Blais ancien fondateur de l'Union Dramatique de Québec, dont le Cercle a remporté à Ottawa, au concours du Gala Dramatique, le championnat et le trophée du Gouverneur-Général, section française, fait partie du groupe, comme grand-comique il y a aussi Mlle Sylvia Heppell, brillante soprano de la Commission Canadienne de la Radio, et Mlle Emilia Boivin de l'école de Maître Jean Ridez.

Cette amusante pièce a invariablement fait salle comble partout où elle a été jouée, et c'est à la demande d'un grand nombre de Conseils des Chevaliers de Colomb qu'elle est reprise et présentée de nouveau en une foule d'endroits de la province.

CHANGEMENT ECCLÉSIASTIQUES DANS LE DIOCESE DE NICOLET

M. l'abbé Pépin prêtre curé à Ste-Christine qui prend sa retraite occasionnelle dans le clergé les changements suivants: M. l'abbé J.-Albert Chasse prêtre curé à Lémieux devient curé à Sainte-Christine et M. l'abbé Henri Pratte, prêtre desservant au vicariat de Ste-Perpetue est nommé curé à Lémieux remplaçant M. l'abbé Chasse. M. l'abbé J. Arthur Béliveau prêtre vicaire, autrefois à La Baie du Febvre reçoit la nomination comme vicaire à Ste-Perpetue remplaçant M. l'abbé Pratte.

Ces changements se sont faits par ordre de Son Excellence Mgr J. S. Herman Bruneau, évêque de Nicolet. A tous félicitations.

Jules BIRON, CONFERENCIER

Notre concitoyen, le jeune avocat Jules Biron, commence à faire sa marque de l'autre côté du fleuve. Dernièrement, il a donné devant l'élite de la société trifluvienne, une conférence qui a été accueillie avec faveur par le public, et dont la presse locale a fait les plus grands éloges. Ses amis de Nicolet applaudissent à ses succès.

Feu Jos. Duval

Notre population a appris avec regret la mort de Jos. Duval, conducteur de malle, et citoyen estimé. Le défunt appartenait à l'une des vieilles familles de Nicolet, et comptait un très grand nombre de connaissances et d'amis. Très ponctuel et très compétent dans son travail, il était estimé de ses chefs et de ses confrères.

M. Jos. Duval faisait partie du chœur de la cathédrale depuis nombre d'années. Il était doué d'une voix de basse très précieuse dans les chœurs. C'était un chef d'attaque solide comme un pont. Son départ sera vivement regretté de ses camarades de la chorale et des citoyens auxquels il a rendu de très grands services comme chanteur attiré à l'orgue. Nos sympathies.

S.-Jude-Alfred Leblanc

MEDECIN 1831-1869

Simon-Jude-Alfred Leblanc naquit en 1831 à la Baie du Febvre. Il était le fils de Simon-Jude Leblanc, instituteur de la Baie et de Marguerite Desormiers. Il fit son cours d'études au collège-séminaire de Nicolet, de 1844 à 1849. Il fut reçu médecin en 1854. Après avoir obtenu sa licence de médecin il se fixa à la Baie du Febvre où il pratiqua de 1854 à 1857. De la Baie, il vint pratiquer à Ste-Ursule de 1857 à 1860.

Le docteur Leblanc épousa à la Baie, le 18 juillet 1854, Reine Claire-Houde, fille de Alexis et de Thérèse Manseau. De Sainte-Ursule, il alla se fixer à Saint-Célestin, où il décéda vers 1869. En cet endroit il tenait une maison de commerce que sa veuve continua après son décès.

Le docteur Leblanc était musicien, jouait surtout la clarinette. Il fit partie de l'ancien orchestre de la Baie (1). Il en fut de même lors de son séjour à Ste-Ursule, où un orchestre existait, il jouait la clarinette. L'orchestre de Sainte-Ursule avait été organisé par un français d'origine: Louis Dorzais, instituteur. La tradition nous a conservé les noms de ces musiciens: Clarinette; le docteur J. A. Leblanc, Violonistes; Moïse Trudel et François Jumeau; Triangle: Pierre St-Cyr (2); tambour de basque: Louis Dorzais.

Cet orchestre ainsi composé, exécutait une musique très agréable pour le temps et d'un caractère particulier de gravité. Cette musique suppléait le dimanche, au manque d'harmonium, dans l'église. Il se faisait aussi entendre à la procession de la Fête-Dieu.

DuVern.

(1) Histoire de la Baie St-Antoine, Bellemare, page 227. (2) Pierre St-Cyr était l'oncle de Hormidas St-Cyr, luthier de Montréal, qui eut une certaine célébrité. Il était né à Ste-Ursule, le 18 février 1857. Il était le fils de François St-Cyr. Il est mort accidentellement le 8 novembre 1893.

Un grand deuil...

(suite de la première page)

d'orchidées, de parents de Montréal; 14 télégrammes; 244 lettres de sympathies. La défunte est bénéficiaire de 35 messes payées et plus de six mille messes entendues, communions, chemins de croix, de profonds et rosaires. Le départ de Mme Dugré laissera un grand vide dans la paroisse où rayonnaient ses activités, son action bienfaitrice, car elle était une femme d'oeuvres, pieuse et charitable. Digne compagne de son mari, elle était toujours à son poste pour répondre au bureau, donner des remèdes, prodiguer les conseils et les consolations. A la tête d'une famille très intéressante, elle était la mère modèle, aimant avant tout son foyer où régnait l'ordre, les principes de travail et d'économie et le véritable amour. Nous comprenons la douleur de la famille éprouvée. Mais la séparation ne brise pas tout; elle n'emporte pas avec elle toutes les roses de la vie: elle laisse une couronne encore belle faite des roses du souvenir entremêlées de celles de l'espérance.

A notre ami, le Dr Dugré, aux membres des familles Tétréau et aux amis intimes, pour qui la mort de Mme Dugré est un deuil cruel, nous offrons nos plus sincères condoléances.

LES INTELLECTUELS DANS LA SOCIÉTÉ

Jamais autant qu'aujourd'hui peut-être, la lutte entre la classe ouvrière et la classe professionnelle n'a été aussi aigue. Alors que ceux qui appartiennent à la première ont réussi à imposer le respect de leur force et de leur nombre dans presque toutes les branches de l'industrie, il semble bien que l'autre camp perde lentement mais sûrement le terrain, surtout quand il s'agit de l'appréciation de la valeur.

Les divers métiers formés en unions ont appris à ceux qui réclamaient leur travail qu'il fallait compter avec eux, et que leurs services devaient être payés d'après une échelle



Je ne suis pas un peintre expérimenté

mais j'obtiens de splendides résultats avec le nouveau FINI SUPREME



SUPERIEUR AUX EMAUX

Vous serez fiers des surfaces que vous finirez avec le Luxor. Il est vendu en 24 magnifiques couleurs ainsi que blanc.

Appliquez Luxor sur une surface intérieure ou extérieure et voyez quel magnifique fini lustré vous obtenez. Sa facilité d'application vous surprendra.

Pour usage sur maisons de ville ou de campagne—murs de cuisines et de chambres de bain—portes—automobiles—bateaux—meubles—soubassements—etc. Nouveau et insurpassable.



Fabriqué par les manufacturiers de la fameuse ligne CANADA PAINT

VENDU PAR T. COULOMBE, NICOLET, P. Q.

le raisonnable. Il ne viendrait jamais à l'idée d'un imprimeur de vouloir payer un typographe, au moins dans les grands centres, en bas du salaire établi. De même pour les pressiers, briqueteurs, peintres, etc. Et ces unions sont assez fortes pour faire respecter ces échelles de salaires. Les hommes qui exercent ces industries n'ont fait en somme que réclamer ce qu'ils croyaient leur être dû. Et ce n'est que juste.

Pourquoi n'en serait-il pas de même pour les professionnels? Je n'entreprendrai pas de parler de certains professionnels, de peur qu'on m'accuse de parti pris; mais pour ne parler que d'un groupe, croit-on que dans le public, en général, on apprécie le médecin à sa juste valeur? Le praticien de famille, autrefois une personnalité, est aujourd'hui considéré dans la plupart des cas, comme un manoeuvre sans importance dont on paie les visites un dollar ou cinquante cents, quand on pense à le payer! Il ne s'agit pas tellement de déployer le manque de reconnaissance pécuniaire que la mentalité du public qui tend de plus en plus à sous-estimer les valeurs professionnelles. On semble oublier que l'apprentissage du droit de la médecine et des autres "métiers" intellectuels est un très long et très dispendieux, et que ceux qui en font partie ne doivent pas être mis sur un plan inférieur à celui des ouvriers unionistes.

Sans quoi on pourrait déplorer, plus tard, bien plus amèrement encore qu'aujourd'hui, la diminution des valeurs intellectuelles. C'est la supériorité des professionnels, dont les intellectuels, qui constitue le génie d'un peuple, et l'estime de ce dernier à l'égard de ceux-là indique l'état de décadence ou de force dans lequel il se trouve.

D'un autre côté, il appartient aux professionnels de jouer pleinement le rôle auquel ils sont destinés. Pour cela, ils leur faut non pas tant le support pécuniaire que l'encouragement moral et constant de leurs compatriotes.

DEMETRIUS BARIL.

LES BELLES CARRIERES SACERDOTALES

LE CURE NORBERT LAVALLÉE NATIF DE ST-FRANÇOIS-DU-LAC

Le curé Norbert Lavallée a été en charge de la paroisse de Saint-Vincent-de-Paul de l'île Jésus, pendant près de trente ans, de 1853 à 1881. Ce fut le curé de mon enfance et de ma première jeunesse, celui qu'on n'oublie jamais plus. Il était digne et bon, affectueux et charmant pour les enfants. On sentait, à je ne sais quoi, qu'on avait en lui un vrai père. J'ai longtemps servi sa messe, je l'ai vu de près et je l'ai beaucoup aimé. Qu'on me permette, dans cette série d'articles que j'ai entrepris d'écrire depuis quelques semaines sur les gens de Saint-Vincent, de rendre à son honneur et de bénie mémoire un trop modeste mais bien sincère et bien filiale hommage.

Norbert Lavallée était né à St-François-du-Lac, comté de Yamaska, le 11 mai 1820, de Joseph Lavallée et de Marguerite Pinard. Je sais qu'il avait plusieurs frères et soeurs, mais je ne saurais dire si ses parents étaient cultivateurs ou peut-être commerçants. En tout cas, quand il entra, en 1834, pour y suivre son cours classique, au collège de M. Girouard, à Saint-Hyacinthe, on l'inscrivit comme "venant de Berthier", ce qui laisse entendre que sa famille, à ce moment, était fixée dans ce dernier endroit. Il fit, d'après la tradition de solides et brillantes études. Dès 1840, il est désigné, sur les listes du personnel de Saint-Hyacinthe, titulaire de la chaire de rhétorique. Il n'avait pourtant encore que 20 ans et il avait déjà sans doute revêtu la soutane. De 1842 à 1847, il est professeur de sciences et de mathématiques. Ordonné prêtre à Montréal le 20 mars 1847, il continue à enseigner les sciences, à Saint-Hyacinthe, jusqu'en juin 1849.

En 1849-1850, il est professeur de philosophie. Il a donc fini ses études très jeune et on lui a confié tout de suite des classes importantes. Ce la montre évidemment qu'il était heureusement doué et de talent facile. En 1850, l'abbé Lavallée quitte le collège de Saint-Hyacinthe et il est nommé vicaire à Chambly, sous le curé Mignault. En 1851, il passe au vicariat de l'île-Bizard, sous le curé Quévillon. En 1853 enfin, il succède, à Saint-Vincent, au curé Lavoie. Il avait alors 33 ans et il n'était prêtre que depuis six ans. Il devait, vingt-huit ans durant, diriger la belle paroisse de Saint-Vincent de Paul, et y mourir, le 6 novembre 1881, à 61 ans. Voilà, en bref, toutes les étapes de sa carrière. Ajoutons, en 1859, il avait fait le voyage de Terre-Sainte, et que, en 1863, il avait accompagné Mgr Bourget à Rome.

Quand je l'ai connu, M. Lavallée avait autour de 50 ans et il jouissait, à Saint-Vincent, de la plus haute considération. Ses beaux talents naturels, ses connaissances variées, sa superbe éloquence, sa culture supérieure, et, plus encore, sa dignité de vie, sa bonté et sa charité le faisaient estimer et vénérer de tous ses paroissiens, sans distinction et sans exception. Au physique, c'était un bel homme, plus grand que la moyenne, bien fait et bien découplé. Il portait droit la tête, qu'il avait fournie, sous un large front, d'une abondante chevelure noire, qui commençait à grisonner. Sa figure aux traits réguliers et fins, remarquablement mobile et expressive, avec des yeux gris-bleus, clairs et pétillants, et une large bouche toujours souriante, n'avait rien de guindé ni d'austère. Très digne et sachant garder la distance qui convient, mais bienveillant et concédant, M. le curé charmait et attirait à lui tout le monde. Surtout quand il parlait du haut de la chaire, de sa voix chaude et sympathique, avec une éloquence si naturelle et si vraie, il était, à ce qu'il me semblait, engageant et attirant comme personne. On disait, partout autour de moi, qu'il était le meilleur prêcheur qu'on avait jamais entendu à Saint-Vincent, et pour ma part, je le croyais très fermement.

Je l'ai encore mieux compris dans la suite, par tout ce qu'on m'en a raconté, le curé Lavallée était un prêtre d'une remarquable et très haute valeur. Solidement instruit par ses propres études, par ses années d'enseignement et plus tard par ses observations de voyageurs en Europe, il avait en plus le don ou l'art de communiquer aisément, dans la conversation comme dans la prédication, ce qu'il savait à ceux qui l'écoutaient. Lecteur assidu des meilleurs livres et des publications les plus réputées de son temps, il s'assimilait tout avec une étonnante facilité et savait l'exprimer ensuite de façon à être compris des

plus humbles et des plus simples. Il excellait à élever les esprits jusqu'à lui, tout autant qu'à toucher les coeurs et à émouvoir les âmes. C'était en fait, par don natel, un merveilleux orateur, dont le savoir et la culture découplée, la puissance, il avait la voix harmonieuse, le geste expressif, le ton insinuant et nuancé, l'action oratoire vraie, celle qui vient du coeur et n'a rien de factice. Le sénateur Bellerose, son ami de tous jours, me disait un soir, vingt ans après la mort du curé: "M. Lavallée, que j'ai entendu si souvent, ne m'a jamais lassé. C'est l'orateur sûr et le plus vibrant, le plus naturel et le plus convaincant, le plus véritablement éloquent en un mot, qu'il m'ait été donné de connaître au cours de ma longue vie." Le sénateur touchait alors à ses 80 ans, et il s'y connaissait, c'est le moins qu'on puisse dire.

Dans les choses de l'administration temporelle, M. Lavallée passait pour avoir la main large et n'y pas regarder de trop près. Mais c'était un homme d'initiative, qui avait une claire vision des choses — comme des gens — et un goût très sûr. Il était trop orateur pour n'être pas un peu artiste, puisqu'il est admis que l'art et l'éloquence vont ensemble comme frère et soeur. Peut-être voyait-il un peu grand et n'a-t-il pas été tout jours assez pratique. Il est certain qu'il a laissé sa fabrique avec des dettes. Mais, c'est à lui que Saint-Vincent doit sa belle église, de style roman classique, c'est lui qui a vu à la construction du presbytère, si bien situé, comme l'église, par son choix, sur le sommet du coteau, enfin c'est sous sa direction que le couvent et le collège, de belles bâtisses aussi, se sont édifiés. On ne fait rien de rien! Il a laissé des dettes, soit! Mais il a laissé des oeuvres également, des édifices et des institutions, qui font encore l'honneur et l'orgueil de sa paroisse. Tout cela se contrebalance, au moins dans une certaine mesure, il me semble permis de le croire.

Ce qui est certain, c'est que M. Lavallée n'a jamais rien gardé, ni de la fabrique, ni de personne, pour lui-même. Il était l'homme le plus désintéressé du monde, il a vécu et il est mort pauvre. Il donnait tout aux affligés et aux nécessiteux, sa dime, ses revenus, même son linge et tout ce qu'il pouvait avoir. On raconte à ce propos des histoires savoureuses. Ce curé pieux à l'autel et dévoué partout aux âmes, qui pratiquait toutes les vertus chrétiennes et sacerdotales, sans avoir l'air de s'en douter et sans jamais s'en prévaloir, c'était, au témoignage de tous, la charité en chair et en os!

Mort à 61 ans, le 6 novembre 1881, M. Lavallée a été inhumé dans le sous-sol de son église à Saint-Vincent. On peut écrire, sans crainte de se tromper, qu'il a été toute sa vie zélé pour Dieu et pour les âmes, entièrement et généreusement dévoué à la sainte Église, à ses supérieurs, à son pays, à sa paroisse et à ses gens, et qu'il s'est toujours dépensé sans compter. Comme tant d'autres de nos bons curés, ce fut un grand bénéficiaire. Son évêque, Mgr Bourget — comme plus tard Mgr Fabre — l'avait en particulier estimé. Il le consultait souvent et il en fit maintes fois son compagnon de voyage, l'emmenant un jour jusqu'à Rome. A Saint-Vincent, le curé Lavallée a laissé des souvenirs qui ne s'effacent pas. Même après cinquante ans, sa mémoire y est encore en bénédiction.

L'abbé Elie-J. AUCLAIR.

Gentilly

Dernièrement eurent lieu en l'église de cette paroisse les funérailles de Mlle Cécile Soulard, âgée de dix ans, enfant de M. et Mme Carole Soulard, survenue après une courte maladie.

M. l'abbé Letendre V. F. curé de la paroisse fit la levée du corps et M. l'abbé Cinq-Mars vicaire chanta le service.

Portait la croix M. Omer Durand. Le char funèbre était conduit par M. Richard Soulard, cousin de la défunte.

Les porteurs étaient: MM. Jean-Paul Blanchette, Albert Baril, Hildège Bécote et Conrad Lavigne. La collecte fut faite par MM. Richard Soulard et Omer Durand.

Conduisaient le deuil son père et sa mère M. et Mme Carole Soulard, ses soeurs: M. et Mme J.-E. Jacob, Blanche, de St-Jierre les Becquets, Mlle Cécile, Brigitte et Gisèle Soulard, ses frères Chas-Edouard, Richard, Bruno et Roger Soulard, son grand-père M. Théotime Croteau, ses tantes Mlle Marie et Germaine Croteau, M. Alphonse Soulard, Mlle Mathilda et Concorde Soulard, M. et Mme Albert Soulard, Mlle Yvonne Soulard, M. Arthur Soulard de Ste-Cécile de Lévrard, M. Donat Blanchette, Mlle Irène, Thérèse et Marie-Jeanne Blanchette, MM. Jacques et Gilles Blanchette, Mlle Éveline et Marie-Claire Croteau, M. Wilfrid Croteau, M. Victor Durand, M. et Mme Donat Durand, Mlle Edna et Cécile Durand, MM. Ludger Gendron, Arthur Michaud et Maurice Tousignant de Ste-Sophie de Lévrard, M. et Mme Wilfrid Soulard, M. Hermyle Soulard, de Ste-Marie de Blandford, Mme Albert Blanchette, M. Jean Marie Blanchette, de Lémieux, M. et Mme Philippe Thiboutot, M. Gilbert Thiboutot, M. et Mme Donat Verville, M. Achille Croteau de Ste-Cécile de Lévrard.

Journées Anti-Communistes

Des Journées anti-communistes, patronées par S. Exc. Mgr Comtois et organisées par la 1^{ère} députation diocésaine des Retraitants, auront lieu aux Trois-Rivières, du 30 mai au 2 juin. Cette campagne contre les Sans-Dieu, évitait, Son Excellence au curé, aura un caractère pieux et instructif. Messieurs les Curés voudront bien exhorter leurs paroissiens à communier durant ces jours pour les pauvres enfants de la Russie et du Mexique. Des conférences seront données aux diverses catégories de fidèles. Le dimanche, 2 juin, la journée coïncidera avec le grand Halleluia annuel des Retraitants du diocèse, la "Huitième Journée Apostolique". Nous désirons que tous les Retraitants du diocèse y assistent pour manifester contre les horreurs du communisme.

Ces manifestations dureront quatre jours: Le 30 mai, journée féminine. Le 31 mai, journée du Personnel enseignant. Le 1^{er} juin, journée de la jeunesse étudiante. Le 2 juin, journée des hommes et jeunes gens. Plusieurs conférenciers y porteront la parole: Les Pères Lévesque, O.P.; Sauve, O.M.I.; Tremblay, O.M.I.; Gauthier, C.S.V.; M. le Notaire Ladouceur, etc., etc.

M. Herménégilde Jacob de St-Pierre

les Becquets, M. et Mme Ludger Houliou. Nous remarquons dans l'assistance: MM. Delphis et Maurice Verville, Mlle Marie-Ange Verville, Fernand, Lucienne, Jeanne d'Arc et Cécile Deshaies, Marie-Jeanne Brulé, MM. Arthur Deshaies, Edmond et Welly Michel, M. et Mme Rosaire Baril, M. Gérard Baril, M. et Mme Paul Verville, Mme Achille Nap Mailhot, Mlle Françoise Baril, Fernand Labonté, Corinne et Anita Baril, Aline Beauchesne, Florette Toutant, Thérèse Mailhot, MM. Bruno Gill, Benjamin Beauchesne, Alfred Verville et un grand nombre d'autres.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

BLES RESISTANTS A LA ROUILLE

Dans deux ou trois ans le Ministère fédéral de l'Agriculture compte mettre à la disposition des cultivateurs des quantités importantes d'une ou plusieurs espèces de blé résistant à la rouille. La découverte de ces blés est l'un des plus grands triomphes de l'agriculture canadienne; elle marque une victoire sur une maladie très destructive des céréales.

Après bien des années d'efforts incessants, coordonnées par un comité qui porte le nom de "Comité Associé sur les maladies des récoltes", on a fini par développer des espèces de blés résistantes à la rouille qui auront, croit-on, la même capacité de rendement et la même valeur en ce qui concerne la mouture, la bouange et la précocité de maturation que les variétés du genre Marquis. Les membres de ce Comité sont les représentants du Ministère fédéral de l'Agriculture, du Conseil National de Recherches et des Universités et Collèges de l'Ouest, et leur travail, qui couvre toutes les phases de l'hybridation des céréales et des recherches pathologiques sur la rouille, la carie, les pourritures du pied et les autres maladies des céréales, n'a cessé de progresser malgré des difficultés qui paraissent devoir être insurmontables. Pour éviter que ces espèces résistantes à la rouille ne soient exploitées pour l'avantage financier d'une maison quelconque, le Service des Céréales des Fermes expérimentales fédérales réglera la distribution des semences jusqu'à ce qu'une quantité suffisante ait été développée pour que l'on puisse les distribuer par petits lots à un grand nombre de cultivateurs.

Lisez et faites lire LE NICOLETAIN

CARTES D'AFFAIRES

La Compagnie de Tricot de Nicolet Nicolet Knitting Company H.-N. BIRON, Prop.

RUE NOTRE-DAME NICOLET, P. Q.

Avec les compliments de

Arthur Martin

Gérant de CONSOLIDATED OPTICAL CO. LTD NICOLET

OPTICIEN — HORLOGER — BIJOUTIER

Si votre vue fait défaut, consultez l'opticien diplômé Omer CAMIRAND. Examen gratuit de la vue. Défauts de la vision, corrigés par les verres cylindriques et composés. Réparations générales de montres, bijoux et horloges. Assortiment varié de montres, pipes, bijoux, cadeaux. Aussi choix complet de cartes postales.

Omer Camirand

Opticien — Horloger — Bijoutier GROB ET DETAIL NICOLET, P. Q.

Guild, Membre Board of Trade Montréal Corn Exchange, Téléphone: Bell Nicolet 104 Local Adresse Télégraphique: Aston Junction Code Dowlings 46 Edition

Alexandre Gaudet, M.P.P.

ÉPICERIE & PROVISIONS EN GROS Établie en 1893. ASTON JCT. P. Q.

ATELIER PHOTOGRAPHIQUE

MME PH. COULOMBE Portraits, cartes postales et mortuaires, encadrements, copies de vieux portraits. Agrandissement. Les clichés sont conservés. Impressions d'amateurs à bas prix.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

MM. Arthur et Nap. Rousseau sont organisés pour répondre à tous les besoins de la population de Nicolet et des environs, dans les circonstances malheureuses ou heureuses de l'existence. Service d'ambulance, autos, cercueils de tous les prix, emballage.

Pour les funérailles, les mariages, les baptêmes, adressez-vous toujours à: ROUSSEAU & FRERE Nicolet Rue Notre-Dame

ROLLAND LEMIRE

GARAGE SPECIALITE: Peinture d'automobile, Distributeur autorisé pour Ford: passager, camion. L'Email Laque Moderne pour le fini d'automobile ROXO NICOLET

HOTEL LEFEBVRE

(HOTEL MODERNE) En face du Couvent des Rév. Soeurs de l'Assomption Service de taxis à tous les trains. Service régulier à Ste-Angèle. Départ: 8hrs a.m. — 12hrs p.m. — 2hrs p.m.

TOUJOURS LE MEME SERVICE Depuis au-delà de cinquante ans, nous nous efforçons de donner satisfaction à notre clientèle. Nous croyons y avoir réussi, puisque la confiance de nos clients ne s'est jamais démentie. Vous trouverez toujours à notre maison une marchandise de choix, des prix à la portée de tous. EMMANUEL ROUSSEAU MARCHAND Ferronneries — Epicerie — etc. RUE PANET en face du Marché NICOLET